50e année - Juin 2020 - n°520

www.blegny-initiatives.be

Blegny Initiatives

Magazine

Bureau de dépôt **Awans**

Pour que vive le commerce de proximité !!

On le sait : la période que nous venons de vivre a été particulièrement sombre pour la plupart de nos commerçants locaux. BLEGNY doit se montrer à la hauteur des enjeux et relever le défi. L'initiative communale récente fait partie de ce projet. Mais notre journal a aussi un rôle à jouer.

Comme vous le savez, notre périodique est entièrement gratuit pour ses lecteurs, mais dans les faits, il ne l'est pas ! C'est grâce à l'apport de nos commerçants locaux, des activités locales que nous pouvons vous offrir, chaque mois votre mensuel (à l'exception de juillet).

Nous avons pu voir, en distribuant nous-mêmes notre petite gazette, combien elle est lue et désirée par de nombreuses personnes de l'entité. Combien de fois, lors de notre tournée, avons-nous constaté le même rituel : aussitôt déposé, une porte s'ouvre et notre petit fascicule jaune et vert est extirpé de son nid d'un moment. Une grande fierté pour nous, un lien important pour tous les habitants de l'entité, un gage que ces quelques feuilles seront observées, parcourues, entretenant la mémoire collective, éclairant, à notre niveau, notre quotidien, illustrant les projets et les réalisations à venir.

-> Suite en page 3

HOETERS sprl
MENUISERIE & OSSATURES BOIS
Contact : 04/387 41 57 | info@hoeters.be

Imprimerie SMETS : Blegny - 04 387 40 76
Editeur responsable : André J.P. - GSM 0494 18 35 92 - jpablegny@yahoo.fr
Publicité et annonces : info@blegny-initiatives.be

MENSUEL D'INFORMATIONS GENERALES ET REGIONALES DE L'A.S.B.L. BLEGNY INITIATIVES
Nos collaborateurs sont responsables de leurs écrits. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Serge BELLEFLAMME, photographe de l'âme villageoise

Serge BELLEFLAMME est médecin vétérinaire à Dalhem. Mais c'est aussi un amoureux de la nature, des animaux et de sa région. En témoignent ces quelque photos découvertes sur son site FB. Où qu'il soit, il n'est jamais loin de son appareil photographique, et garde toujours dans un coin de son esprit une attention particulière pour saisir l'instant, l'animal, l'objet qui lui permettra d'immortaliser un instant insolite, tendre, sensible, … à la recherche de la beauté éphémère et du contact intact avec notre ruralité.

JPA

Le vrai voyage n'est pas de chercher de nouveaux paysages, mais de s'ouvrir à un nouveau regard, même sur les choses, même les plus familières…

Johan Mazurek John Raig

Au crépuscule d'une vie bien remplie,
la voici à l'aube d'une vie qui commence…

Nanette Degueldre
veuve de Alphonse Smets
née à Saint-Remy le 27 mars 1928
et décédée à Blegny le 6 mai 2020

Vous qui, durant sa vie, étiez là, sa famille, ses proches, ses amis, ses voisins,
Et vous tous qui malgré le confinement, avez tenu à nous soutenir dans ces moments difficiles et à lui rendre de beaux hommages par vos messages, vos appels et vos fleurs,
A vous, un grand merci !

Jacqueline et Jean-Pierre Demonceau – Smets,
Claudine et Marcel Charlier – Smets, et leurs familles.

Le Potager

Magasin d'alimentation générale et sandwicherie

Tél. : 04 362 33 64 **Blegny**

Horaire d'ouverture :

Lundi au samedi : 8h30 à 19h
Dimanche et jours fériés : 8h à 13h

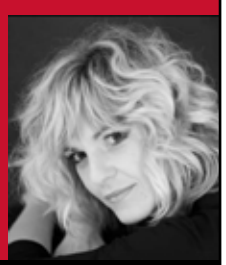
Histoire de Cheveux

COIFFURE VISAGISTE

Isabelle, coiffeuse visagiste spécialisée dans la beauté et le soin de vos cheveux, utilise des produits bio et sans ammoniaque. Forte de son expérience et à la pointe des dernières tendances, elle vous accueille dans son espace pour vous offrir une expérience capillaire unique.

Chez Histoire de Cheveux, vous pourrez profiter des meilleures techniques et des dernières tendances autour d'un bon verre de vin, café ou thé, dans une ambiance cosy.

NOUVEAU AU SALON : Vente de décorations d'intérieur.
Pensez-y si vous souhaitez offrir un cadeau original…



Rue Entre-Deux-Villes 51 – Blegny – 04/248 19 51
Ouvert tous les jours de 10h à 17h sauf les lundis et mercredis
Facebook : Histoire de Cheveux by Isabelle E

SERVICE DU SANG

Ensemble, inversons la tendance…

10 MINUTES…
POUR SAUVER UNE VIE

Blegny :
les jeudis 16 et 23 juillet
de 17h30 à 20h
à la sallle du CPAS de Blegny
(rue de la Station)

Mortier :
le mercredi 22 juillet
de 16h à 20h
au réfectoire de l'école communale
(rue Haisse)

www.transfusion.be

donnons notre sang

Collectes de sang BLEGNY

www.transfusion.be
info@redcross-transfusion.be

0800 92 245

OFFSET | DIGITAL

IMPRIMERIE SMETS

TOUS VOS IMPRIMÉS PAPIER

FSC

L'encre que nous utilisons est de l'encre végétale BIO
et la plupart de nos papiers ont le label FSC
et sont donc respectueux de l'environnement et des forets

RUE DE LA STATION 43 • B-4670 BLEGNY
TÉL : 04 387 40 76 • FAX : 04 387 40 03 • impr.smets@skynet.be

Pour que vive le commerce de proximité !!

Suite de l'édito

Dans cette démarche, il est indispensable d'aider nos indépendants dans leur redémarrage. Leur apporter notre soutien, les épauler, les comprendre et donner le maximum de retentissement à leurs activités à notre service.

Chaque mois, la moitié de notre publication est ainsi ouverte à nos indépendants de proximité, aux événements locaux, aux activités de notre entité. Pour accompagner ces annonces, nous ajoutons des articles que nous tentons de diversifier : personnalités hors du commun, lieux atypiques, mots-croisés, promenades, poésies, anecdotes, réflexions, échos du quotidien, de notre patrimoine historique et culturel, chroniques littéraires et cinématographiques…

Ces lectures ne sont qu'un écrin, un cadre pour mieux découvrir notre commerce local et le soutenir en vous permettant de mieux les connaître et les promouvoir.

Notre journal couvre l'ensemble de l'entité. Il est également disponible dans de nombreux endroits de la région : libraires, maisons de repos, cafeteria, cafés,… Vous pouvez aussi le trouver sur notre site internet avec de nombreux numéros archivés… Dès sa parution, il est sur le web avant même son édition papier ; il vous est même loisible de vous y abonner, où que vous soyez…

L'enjeu est de taille : Blegny doit rebondir vers un avenir positif, porteur de projets et nous devons tous ensemble surmonter les obstacles pour aider le commerce local à reprendre sa place !

Le comité du journal

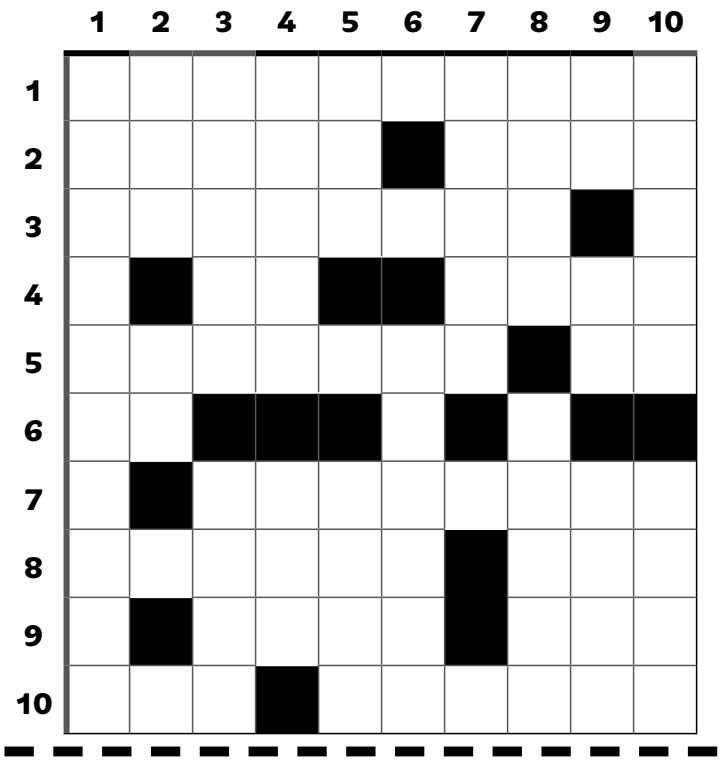
JOUE AVEC M. BI : BLEGNY

HORIZONTALEMENT

1. Houillère ancrée dans la mémoire de nos têtes grises.
2. Ventilée ; pas convenable.
3. Ceps.
4. Etat-Major ; affluent de la Seine.
5. Bourdes ; traditions.
6. Note.
7. Ville qui fut un fleuron de l'industrie textile.
8. Fis pipi ; voie publique.
9. Equilibré ; habille.
10. Mère du genre humain; strict.

VERTICALEMENT

1. La commune de Blegny en fait partie.
2. Epouse de Jacob ; rigolé.
3. Aller ça et là ; ville proche de Blegny.
4. Pierre précieuse ; forme les cadres en France.
5. Apparue; chef de l'Etat égyptien.
6. Petit ravin.
7. Elles rongent les lainages.
8. Inconsciemment: à l'… ; un fromage qui du piquant.
9. Notre-Dame ; petit ruisseau; manifester son désaccord.
10. Possédâmes ; patrie de Brassens.



OPÉRATION PHOTOS !

Le confinement nous a donné l'occasion de découvrir combien notre région était superbe. Les réseaux sociaux nous inondent de toute une série de magnifiques photos de notre petit coin, véritable Eden préservé.

Nous voudrions donner une nouvelle dimension à toutes ces réalisations et leur permettre de trouver une nouvelle vocation à l'intérieur de notre journal.

Alors, n'hésitez pas et faites-nous parvenir vos réalisations si le cœur vous en dit. Accompagnez-les d'une légende poétique, humoristique, philosophique...

Nous publierons les plus beaux documents juste pour le plaisir de les contempler et d'offrir à d'autres votre regard et le partager.

Merci d'avance.

Veuillez me les faire parvenir sur mon mail personnel : jpablegny@yahoo.fr avant le 11 août.

Blegny-Mine se dévoile

Après une période confinée, Blegny-Mine reprend progressivement ses activités durant ce mois de juin. Nous sommes particulièrement heureux de vous retrouver et nous avons tout mis en œuvre pour vous accueillir en toute sécurité.

Mais la réouverture et les nouvelles mesures sanitaires ne sont pas les seules nouveautés à Blegny-Mine. Nous sommes en effet fiers de vous annoncer l'arrivée d'une nouvelle exposition intitulée « Terres noires » qui sera accessible du 1er juillet au 31 août. Ce projet a été porté par Julie-Marie Duro et Renaud Grigoletto. Poussés par une forme d'urgence personnelle, ils sont partis à la rencontre des derniers acteurs de la mine en Wallonie pour recueillir leurs témoignages, accompagnés d'appareils photographiques aussi anciens que les souvenirs qu'ils verront remonter à la surface.

« De nos fenêtres, nous apercevions ces petites montagnes à peine âgées de quelques décennies et qui, pour nous, semblaient avoir toujours existé. Elles étaient le repère à l'horizon de nos modestes explorations. C'est également sur ces butes de liberté que finissaient nos week-ends d'été, toujours trop courts. Enfants, nous avons gravi ces terrils, insouciants et ignorants des secrets qu'ils avaient à nous révéler. Sans trop savoir que se trouvait là la raison même de nos destinées familiales.

Cette histoire, nous l'avons finalement recomposée bien plus tard, à la lumière du récit fragmenté qui nous a été confié par ces hommes et ces femmes qui nous ont précédés. Dans les entrailles de la terre ou à la surface, ils sont venus renforcer une main-d'œuvre locale de plus en plus rare. La mine, c'est l'histoire de communautés de déracinés, formées et déformées au fil des migrations successives. Puis, comme cette végétation qui peuple désormais les sommets des terrils, c'est devenu l'histoire d'un enracinement dans une terre qu'à force de creuser, ils se sont appropriée.

Parmi ceux qui sont venus en Wallonie, nombreux espéraient cet exil temporaire, le temps d'économiser assez pour acheter, au pays, ce petit lopin de terre tant rêvé. Et puis, les enfants sont arrivés, les amitiés se sont créées, les journées se sont installées. Au point de ne plus reconnaître, au gré des retours en vacanciers, le pays dans lequel ils sont nés. Ces hommes et ces femmes ont finalement pris racine, au milieu de ces monticules noirs que la terre a recrachés.»

Cette exposition s'intègre dans un cycle de quatre expositions ou événements dédiés aux quatre éléments indissociables de l'exploitation minière : l'eau, l'air, la terre et le feu. « Air, Eau, Terre, Feu. Coal Quartet » est un projet fédérateur, réunissant le Grand-Hornu, Bois-du-Luc, le Bois du Cazier et Blegny-Mine suite à leur inscription conjointe au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2012.

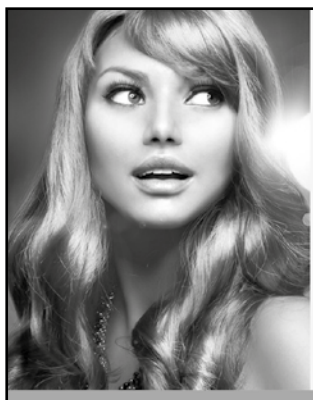
En 2019, le Grand-Hornu a envisagé l'air. Précieux, il est indispensable au bon fonctionnement des travaux dans le fond de la mine. Et Bois-du-Luc a exposé l'eau. En abondance dans les galeries, elle a toujours constitué un défi quant à son évacuation.

En 2020, le Bois du Cazier va au feu. Redouté par tous les mineurs, il assure aussi une source de chaleur et d'énergie indéniable. Et Blegny-Mine met à l'honneur la terre. C'est dans ses entrailles que l'on va chercher le précieux diamant noir et sur les terrils que l'on y stocke les déchets houillers.

« Terres noires » (une référence archéologique à la stratification des sols), c'est avant tout le portrait poétique d'un paysage et de sa transformation par l'homme dans sa quête du charbon. Les terres noires, c'est surtout un voyage à travers les couches de nos mémoires, du plus profond de nous-même à la surface de nos âmes.

Nous espérons que vous serez nombreux à pousser la porte de cette exposition qui ravira à n'en point douter tous ceux qui ont un lien direct ou indirect avec l'histoire minière ou que cette histoire intéresse.

Informations pratiques : Voir l'affiche sur la dernière page de ce magazine.



Chez
LAETITIA

Pour les jeunes
comme pour les moins jeunes

Chez LAETITIA
les coiffures sympas

HAUTE COIFFURE

Exclusivité des produits de beauté du Docteur RENAUD de Paris

52, rue Trou du Loup
4670 BLEGNY
Tél. 04 387 47 37

ELECTRICITE GENERALE
Chauffage à accumulation
S.P.R.L.
FAVRAY
Jean-Luc
21, rue André Ruwet 4670 BLEGNY
Tél. 04.387.79.32 - GSM 0475/98.18.44

Alain DONNAY
S.P.R.L.
ENTREPRISE GENERALE DU BATIMENT

TOITURE - SANITAIRE
PETITE MAÇONNERIE
& TRANSFORMATION

Tél. : 04/387 74 86
Fax : 04/387 79 91
Rue Troisfontaines, 76 4670 BLEGNY

13 ANS
LEJEUNE STEPHANE
- Aménagements parcs et jardins
- Bois de chauffage, abattage, élagage
- Clôture, terrasse et allée...
- NOUVEAU : Toitures végétales (Visite sur RDV)
- Déneigement hivernal
rue Trou du Loup 21
4670 Blegny
GSM : 0474 88 71 00

Les carnets de Blegny et environs

Décès

Denise HODEIGE, de Blegny, décédée le 5 mai à l'âge de 89 ans

Anna DEPIERREUX, de Saive, épouse de Hubert MULLER, décédée le 5 mai à l'âge de 72 ans

Nanette DEGUELDRE, de Blegny, veuve d'Alphonse Smets, décédée le 6 mai à l'âge de 92 ans

Monique WUIDART, de Saive, veuve de Fernand Pochet, décédée le 16 mai à l'âge de 82 ans

Jacques KLEINEN, de Saive, époux de Mariette Dessart, décédé le 17 mai à l'âge de 87 ans

Roger DESMIT, de Saint-Remy, décédé le 25 mai à l'âge de 66 ans

Marie-Jeanne BRUWIER, de Blegny, veuve de Jacques Cloes, décédée le 31 mai à l'âge de 94 ans

Antonio VICENTE, époux de Maria De Lurdes Proenca Antunes, décédé le 3 juin 2020 à l'âge de 67 ans.

Lisette RION, de Housse, veuve de Pierre Lejeune, décédée le 4 juin à l'âge de 70 ans

Ghislaine COUMONT, de Blegny, épouse de Georges Winandy, décédée le 4 juin à l'âge de 90 ans

Berthe GREGOIRE, de Barchon, veuve de Pierre Hoeters, décédée le 10 juin à l'âge de 96 ans

Joseph GEUZAINE, de Saive, époux de Jeannine Philippe, décédé le 10 juin à l'âge de 83 ans

Guy FOURNIER, de Housse, époux de Ginette Brouwers, décédé le 10 juin à l'âge de 75 ans

MAISON GROSJEAN : BLEGNY VOUS DIT MERCI !!!

Au service des Blegnytois (et des autres !) depuis 1974 ! Soit 46 ans d'activités de proximité pour rendre notre vie plus agréable. C'est le record de longévité qu'a réussi à atteindre la maison GROSJEAN située en plein centre de notre village.

Comme son nom l'indique, elle fut d'abord tenue par Georges, José et Walter GROSJEAN qui lui ont permis d'atteindre sa notoriété. Renaud Henry et son papa Michel ont ensuite repris le commerce jusqu'à récemment.

Renaud est le premier surpris lorsqu'il débarque dans le magasin le 21 août 2000. A l'époque, il a son diplôme d'électricien en poche – obtenu à l' Institut de la Providence à Herve – et souhaite simplement poser quelques questions aux commerçants. On lui demande de revenir et, le soir même, on lui propose de suite un emploi : Walter quitte le commerce et il peut prendre sa place. Aussitôt dit, aussitôt fait !

Ce n'est pas le premier travail qu'il occupe : il a déjà accompagné son père limonadier dans ses différentes tournées et ensuite, lorsque celui-ci s'installe comme libraire à Queue-du-bois, il l'accompagne sur son lieu de travail. Comme étudiant, il a aussi officié derrière le comptoir à la librairie Vatel.

Mais là, c'est un travail neuf qui l'attend. En confiance avec ses patrons, il découvre peu à peu son nouveau boulot et écoute beaucoup les explications de Georges, se fait une place au sein de l'entreprise comme conseiller-vendeur, effectue de petites réparations, de nombreux dépannages et apprend la gestion comptable sur le tas.

Le temps passe et, en 2008, avec son père, il reprend le commerce à son compte.

Quel défilé de Blegnytois durant toutes ces années à travers le magasin! Et que de promotions, proposées mensuellement dans notre revue, toujours présentées sous forme d'un ¼ de page, en première page !

Renaud est actuellement à la recherche d'un emploi. Nul doute que son contact naturel, sa bonne volonté et ses autres qualités lui permettront rapidement de mettre le pied à l'étrier.

En tous cas, merci à lui, à son papa, et aux frères Grosjean pour toutes ces heures consacrées à nos utilitaires et à notre confort !

Il se dit qu'un rituel se prolonge au-delà du magasin : chaque samedi, c'est une messe un peu spéciale qui a lieu au VI BLEGNE. On y retrouve Renaud, Michel, Christian Bourdouxhe, leur ancien responsable technique et Dany, l'ami de toujours. On y évoque le commerce et aussi le bénévolat passé et actuel de Renaud : trésorier de la Jeunesse de Blegny, président de la maison des jeunes, il est aussi aujourd'hui actif à l'association de parents de Bolland. Autour d'un verre, ils se remémorent aussi quelques anecdotes ! En voici deux (!) qu'il a bien voulu nous confier en exclusivité !!!

LES ANECDOTES DE LA MAISON GROSJEAN

LE TUBE DE L'ETE

Le client : « Il me faudrait un tube circulaire. »

Renaud : « Pas de problèmes ! »

Le commerçant se saisit d'un tube droit et s'éloigne vers l'atelier.

Le client : « Mais je vous ai demandé un tube circulaire ! »

Renaud : « Mais justement, je vais vous le cintrer à l'atelier ! »

Quelques instants plus tard, par l'autre porte, Renaud revient avec le tube circulaire demandé.

Il a fallu quelques temps à notre bonhomme pour comprendre qu'on lui avait joué un tour…

LES BONS TUYAUX

Le client : « Il me faudrait de nombreux tuyaux pour un travail à effectuer… »

Renaud : « Oui, mais quel genre de tuyaux voulez-vous ? Des montants ou des descendants ? »

Le client : « Je ne sais pas ! »

Renaud : « Et les coudes de vos tuyaux ? Sont-ils à gauche ou à droite ? »

Le client, confus, retourna vérifier son travail et compléta sa note en fonction des recommandations du vendeur.

Celui-ci lui remit alors immédiatement une série de tuyaux coudés dans un grand sachet.

Heureux d'avoir trouvé ce qu'il cherchait, le brave homme n'attendit pas son reste et partit terminer son travail. Il semblerait qu'il lui ait fallu quelques temps pour comprendre ce qui s'était passé…

JPA

HYMNE BLEGNYTOIS DU DECONFINEMENT

(sur l'air de La Marseillaise)

Allons enfants du grand Blègné,
La liberté est retrouvée.
Contre nous de l'épidémie,
Retrouvons notre douce vie .
Souvenez-vous de ces heures noires
En prison matin et soir.
Tu étais là, virus infâme,
Attaquant les hommes comme les femmes.

Aux verres,citoyens !...
Levons nos beaux flacons !
Buvons, buvons,
A l'amitié !
A la fraternité !

Paul Bolland

ALICE AU PAYS DU RÉVEIL...

En ce 20 mai, Alice est toujours relativement confinée... Alice se désespère des discours catastrophistes de tous ces scientifiques et experts qui squattent la télévision et que sa soeur écoute les oreilles tendues et le regard alarmé...

Alice voit passer un lapin blanc, vêtu d'un gilet, visiblement pressé et qui s'écrie : " Il est tard, il est tard, des gens nous attendent dans leurs établissements, il sera bientôt trop tard pour beaucoup d'entre eux " !!

Alors Alice décide de le suivre...

Après s'être glissée dans le terrier du lapin blanc, elle fait une longue chute qui l'amène dans un monde qu'elle avait oublié...

Il y a un... comptoir !

Elle empoigne un irrésistible verre de Spritz, tout en prenant place sur un tabouret éloigné d' 1 m 50 de celui d'une Dame joyeuse tapotant des mains...

Alice remarque alors qu'il y a une scène... Des artistes, des musiciens s'y produisent !

Alice vibre ! Alice applaudit ! Alice est heureuse !

Un serveur, à la bouille des plus sympathiques, d'un signe explicite, l'invite alors à prendre place à cette table, située sur sa gauche...

Alice ne se pose pas de questions, elle s'exécute !

Ses yeux pétillent littéralement de bonheur lorsque le garçon pose devant elle le plus appétissant des risottos aux champignons à l'italienne !

Quel service ! Quel délice ! Quelle sympathie !

C'est le moment que choisit le lapin blanc pour revenir vers elle :

- "Alors comment te... " Mais Alice l'interrompt d'un geste un peu gêné mais plein de tendresse. Un geste pour rappeler au lapin blanc qu'il faut éviter de s'approcher plus que de raison... Alice prouve qu'on peut être à la fois débordant du goût de vivre et du goût des autres, et responsable...

- "Alors comment te sens-tu ? " reprend le lapin après avoir effectué un petit mouvement de repli...

- " Je ne me suis plus sentie aussi bien depuis plus de 2 mois " !! lui répond Alice, hilare et heureuse...

- " J'en étais sûr ! Tu sais, les contacts sociaux, c'est bon pour la santé ! Et bon pour le moral... Et rien n'est plus bénéfique pour le système immunitaire qu'un mental positif !! "

Alice voudrait prendre son nouvel ami dans ses bras... Mais, au dernier moment, se retient. Il lui revient qu'il est préférable de s'abstenir... pour le moment ! Mais ce n'est que partie remise... Et ce sera pour bientôt ! Elle y croit !! L'espoir aussi c'est important pour la santé et la guérison... les bons médecins vous le diront...

Alors elle s'en retourne près du comptoir et s'en va commander un autre Spritz en sympathisant avec la Dame joyeuse...

Alice est prudente, mais elle refuse de tomber dans la psychose...

Alice respecte les mesures nécessaires, mais elle veut privilégier la vie... Alice ose la VIE !

Englebert KÖTTGEN

ANTONIO

Antonio, guide à Blegny-Mine, n'est plus. Il est décédé le 3 juin 2020 à l'âge de 67 ans.

Antonio était né le 9 juillet 1952 et était mineur dès l'âge de 14 ans. Par deux fois, il avait dû s'exiler de son Portugal natal pour venir s'installer finalement ici, à Herstal, avec Maria, et à y fonder sa famille.

Chaque jour, il prenait le car pour rejoindre le charbonnage de Waterschei, dans le Limbourg voisin, où il descendait à plus de 1000 mètres sous terre, et ce jusqu'à sa fermeture en 1988.

L'année suivante, jeune retraité, il fait le choix important de ne pas laisser tomber son métier, et devient guide à Blegny-Mine. Mais il faut nourrir sa famille et il trouve une activité plus rémunératrice durant un temps ; mais c'est pour mieux revenir et pour passer le reste de sa vie à raconter ce que fut la sienne.

En 2008, il rejoint la Confrérie des Maîsses Houyeûs dè Payis d'Lîdje, Il y officiera comme Maîsse Porion et aura en charge la statue de Sainte-Barbe.

Mais, ce dont on se souviendra, c'était ses importantes qualités humaines. Je l'avais remarqué lors de visites de la mine et, en l'accompagnant, avec son épouse Maria De Lurdes Proenca Antunes, pour une rencontre avec le village français de Bousies. Le retour fut un long récital de la part d'Antonio, expert en blagues et qui était constamment encouragé par les rires de son épouse ; celle-ci, impassible au départ de chaque répartie, se remémorait peu à peu le fil du récit ainsi que sa chute et commençait à rire avant la fin de chaque épisode, ce qui nous empêchait parfois de le comprendre, mais ne nous empêchait pas de rire avec eux.

Nous savions bien peu en nous quittant ce soir-là que nous ne reverrions plus jamais. Je garderai de lui le souvenir d'un homme exceptionnel, un homme généreux, tant sur le plan matériel que sur le plan affectif, un homme que tout le monde aimait côtoyer.

Qu'il repose en paix, car il l'a amplement mérité mais ses blagues et sa personnalité vont manquer à beaucoup, à son épouse et à sa famille en premier, mais également à toutes ces personnes, jeunes et moins jeunes, avec qui il partageait sa vie, ses passions, son histoire, qui se confondait bien souvent avec l'Histoire, avec un grand H, tout simplement.

D'après un texte de BLEGNY MINE
JPA

Promenades blegnytoises

Un petit conseil avant de démarrer : préservez la nature ! Si vous franchissez une barrière, n'oubliez pas de la refermer ! Dans les prairies, placez vos pas dans ceux de vos prédécesseurs pour ne pas saccager l'endroit, ne saccagez pas les lieux dans lesquels vous cheminez, respectez les clôtures et fils de fer ; attention : des poignées en plastique sont souvent à votre disposition pour vous permettre de passer une clôture en barbelés : saisissez-vous précautionneusement de cette poignée et replacez le tout dans l'état originel. Ne laissez aucun déchet derrière vous. Ces mesures semblent de bon sens mais, sur notre route, nous avons rencontré des propriétaires mécontents et nous avons constaté quelques endroits abimés manifestement par les promeneurs…

PROMENADE n° 1 : PROMENONS-NOUS DANS LE BOIS DU BACSAY...

Départ : Eglise de Blegny.

Empruntez d'abord la rue de la Station et tournez à gauche vers la rue du Vicinal.

Au milieu de cette rue, empruntez un petit chemin sur votre droite : le chemin de Hagge.

Arrivé au bout du chemin, prenez à gauche la rue de l'Institut.

Quelques mètres plus loin, après le n° 85, vous trouverez l'entrée d'un chemin sur votre droite. Empruntez-le. Il longe le terrain de BMX de la commune. Une allée d'arbres formant une voûte vous conduit, après un petit obstacle en bois, à l'entrée du cimetière.

Vous laissez l'entrée du cimetière sur votre droite et vous vous engagez sur les anciennes voies du tram qui vous conduisent à un carrefour avec la rue de Booze que vous empruntez vers la droite. Depuis un moment vous êtes en pleine nature et vous apercevez très peu de maisons aux alentours. Bientôt, sur votre gauche, vous apercevrez un chemin qui vous invite à traverser le Bolland par l'intermédiaire d'un petit pont de bois. Vous le franchissez et vous arrivez bientôt à un carrefour. A gauche, la route remonte vers Barchon (rue Canada). A droite, la route est privée. Mais, entre les deux, et plus précisément entre le crucifix et cette route privée, vous distinguerez un échalier. Cette petite réalisation en métal permet le passage des piétons à travers les prairies.

Vous empruntez cet échalier et vous vous trouvez de suite dans une sorte de zone sauvage où un chemin cherche sa voie en grimpant à travers une végétation touffue. A la sortie de cette zone, vous allez découvrir, de nouveau, un échalier à votre droite. Il vous permet d'entrer dans une grande prairie. A gauche, vous voyez le bois du Bacsay et, à droite, le Bolland continue son parcours. Vous distinguez le site de Blegny-Mine sur votre droite qui se détache sur l'horizon. Vous traversez cette prairie sur toute sa longueur et elle vous conduit, en contrebas, à une barrière qui jouxte la rue Haute-Sougné.

Sitôt passée la barrière, vous distinguerez le début d'un tout petit sentier sur votre gauche et vous l'empruntez. Il grimpe et vous mène au-dessus du bois du Bacsay que vous apercevez le long d'une prairie. Pour vous y rendre, il suffit de suivre le passage laissé par de nombreux promeneurs en foulant les herbes : il vous mène à un petit chemin qui file à travers le bois.

Vous le traversez sur toute sa longueur et, à sa sortie, vous arrivez à un petit pont de bois. A gauche, un petit sentier grimpe vers une rue goudronnée et un carrefour. Vous l'empruntez.

Au carrefour, vous tournez à gauche et redescendez vers le petit chemin qui passe au-dessus du Bolland. C'est la seule partie du chemin qu'il faut faire deux fois. Vous vous retrouvez rue de Booze mais, cette fois, vous poursuivez sur votre gauche.

Au carrefour en Y, empruntez la rue de la Tannerie sur votre droite.

Après une petite montée, mais sévère, vous vous retrouvez de nouveau devant un petit chemin sur votre droite. Il longe, de loin, le cimetière de Blegny. Peu de temps après vous y être introduit, vous ressortez et retrouvez l'entrée du cimetière.

Il ne vous reste plus qu'à retrouver la civilisation, qui n'était pas bien loin, et de remonter la rue de l'Institut pour atteindre l'église du village.

B O N A M U S E M E N T

" La disparue de l'île Monsin " d'Armel Job

La critique littéraire de François Constant

Une fois de plus, Armel JOB nous mène dans un coin de son pays qui est aussi le mien. Pour son dernier roman, « La disparue de l'île Monsin », il a choisi pour décor la banlieue de Liège, Herstal, son pont barrage et ses rives de la Meuse. Pour qui connaît, il est plaisant de trouver dans le récit des repères sans pour autant tout identifier. En effet, des lieux, des établissements relèvent de la pure invention ou sont empruntés ailleurs. Pour qui ne connaît pas, l'atmosphère concoctée est cohérente, présente, dense, froide et brumeuse à souhait. Les personnages prennent naturellement la couleur de la grisaille du temps, des petits mensonges, des omissions et des suppositions fantasmées. Une ambiance Maigret, dirais-je. Et c'est un compliment ! Car, avec Armel Job, pas besoin de coups fourrés pour permettre à l'intrigue de virer sa cuti. Inutile d'attendre de ses héros ou anti-héros qu'ils soient ou trop haut en couleurs, en gueule et violence ou trop machiavéliques, vicieux ou fourbes pour endosser le costume de personnages de roman dignes de ce nom. Avec Armel Job, ils sonnent vrais. Pas toujours adroits pour négocier les tournants de la vie, encore moins ses tourments mais simplement et justement vrais.

Armel Job ne nous propose pas une enquête avec les clichés habituels des polars. Bien plus finement, il sonde l'âme humaine. Ses difficultés à vivre. Le poids d'un reproche que l'un s'adresse, l'élan de cœur d'un autre, les suspicions et préjugés qui circulent et, in fine, la question "A quoi bon vivre ?"

Adroitement, l'auteur y mêle des morceaux d'histoires qui ont émus les liégeois il y a quelques années : la mort par noyade de deux fillettes dans la Meuse et le décès d'un jeune papa plongeur qui a perdu la vie en recherchant les corps. Le roman est donc sous la coupe du drame comme il l'est sous la prise d'initiative d'un routier, loueur de piano qui prend l'initiative de s'arrêter et de tenter d'inverser le cours des événements… Et tout bascule !

Un bon roman à lire, à faire circuler et partager. Merci Monsieur Job pour cette incursion sur mes terres ! Et merci à NetGalley et aux Editions Robert Laffont.

A voir... au musée

Le réveille-matin

Placé sur la table de chevet juste à côté du lit, il allait émettre son tic-tac perpétuel tout au long de la nuit... C'était le réveil !

Le réveil mécanique d'autrefois était plus ou moins bruyant, parfois lancinant, mais souvent agaçant. Il fallait ne plus l'écouter pour ne plus l'entendre... Alors, il ferait partie des bruits environnementaux familiers ne causant plus de désagrément au sommeil. Quoique ?

Le matin, à l'heure programmée, sa sonnerie assourdissante, intempestive provoquait l'arrêt brutal du sommeil et le réveil en sursaut. Que de soupirs...

Il fallait alors tendre le bras et appuyer sur le bouton poussoir pour arrêter ce vacarme et éviter la crise de nerfs, mais surtout ne plus fermer les yeux sous peine de risquer de se rendormir.

Allez ! Hop ! Debout ! Au boulot ou à l'école !...

C'est maman qui, toujours, venait dans ma chambre, me secouer doucement et me parler affectueusement afin que je m'éveille calmement...

Ce matin-là, c'était le lendemain d'une journée mouvementée. Maman et moi nous étions allés rendre visite à une de ses anciennes collègues. Nous avions pris le train et fait un long voyage.

Là-bas, j'avais fait la connaissance d'un petit garçon du même âge que moi mais aussi de son chien "Black". Nous avions joué toute l'après-midi ; et cent fois, mille fois, Black nous ramenait le ballon. Le soir venu, nous étions fourbus et le chien aussi. A peine rentré, je me suis couché et endormi aussitôt.

Drrrrîîîîng ! J'ai ouvert un œil, puis l'autre. Le réveil placé un peu loin me fit sortir du lit.

Mais où était maman ?

Sur la table de la cuisine : un petit mot et une enveloppe.

" Tu dormais tellement fort que je ne t'ai pas réveillé. Mange bien les tartines et n'oublie pas de te laver un petit coup. Tu donneras l'enveloppe à ton instituteur: c'est le mot d'excuse pour ton arrivée tardive. Travaille bien à l'école ! Maman qui te fait de gros bisous. "

Ouf ! Ce sauf-conduit allait me permettre d'éviter le passage obligé chez le directeur, surnommé " papa la terreur " qui immanquablement sanctionnait l'arrivée tardive par une retenue le jeudi après-midi. (Oui, le jeudi après-midi : seule demi-journée de congé).

Maman disait souvent : " On ne réveille pas un enfant qui dort ".

Joseph Andrien

Infos complémentaires?

- Musée de la Fourche et de la Vie rurale rue du Village n°23 à 4670 MORTIER.
- **Visites gratuites sur rendez-vous** (de 1 à 15 pers. max.).
- Tél. : Jos Andrien **04 387 42 29**.
- Site : users.skynet.be/museedelafourche

Avec le soutien de l'Ad. Communale et des Affaires culturelles de la Province.

Mon courrier ? Et mon Blegny Initiatives ?

Bon nombre de métiers, si on ne les exerce pas, ne nous donnent aucune idée de leur quotidien. Ici, nous parlerons du facteur à qui nous rendons hommage via ce billet. Le courrier postal, bien que le numérique ait le vent en poupe, reste un plaisir pour plusieurs d'entre nous, et vider la boite aux lettres en est, d'ailleurs, un autre...

Donc, voilà une pandémie qui bloque la distribution postale. La poste ? Et notre journal ?

Et oui, votre magazine n'aura pas été distribué ce mois d'avril 2020 via la poste.

Alors, les bénévoles du comité se disent : " Et si on le faisait, et si on le distribuait en se répartissant les quartiers ? " Aussitôt dit, aussitôt presque fait.

On se partage nos villages.

Nous avons avec plaisir redécouvert des coins délaissés depuis des années. Ce fut amusant de rencontrer les boîtes aux lettres de nos voisins. Elles sont tellement diverses qu'il est impossible de les sérier. On trouve des boîtes à pousser, à soulever, à découvrir, en métal, en pierres naturelles, en briques... Des boîtes dures à ouvrir, des boîtes cachées ou des boîtes veillées par un chien, voire des chiens qui s'expriment plus que clairement...

Cette aventure impromptue nous a appris en tout cas une chose : le quotidien du distributeur de notre magazine.

Merci facteur, respect !

FG

Le cinéma, un oeil ouvert sur le monde

Hier... j'ai vu "Roma"...

Hier... j'ai vécu un éblouissement !!

"Roma", ici, ce n'est pas la capitale de l'Italie... Roma c'est le nom d'un quartier de Mexico... Un Mexico dans lequel on se trouve plongé en 1970 (une véritable immersion...) et dans lequel on suit le destin d'une famille bourgeoise blanche à travers le regard, et le vécu, de Cléo. Cléo (de type amérindien), est la nounou et la domestique de la famille... Une famille qui l'adore !!... Comment pourrait-il en être autrement, d'ailleurs. Cléo est un modèle de douceur, de dévouement, d'abnégation... d'amour !

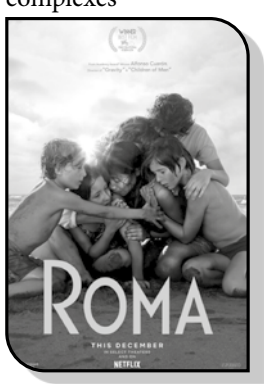
Un personnage inoubliable, une femme du quotidien... Elle nous est aussi présentée comme un hommage au rôle des femmes dans notre monde, piliers indestructibles et intemporels par rapport à l'égoïsme et au faible sens des responsabilités des hommes qui ne trouvent pas grâce aux yeux du réalisateur Alfonso Cuaron... Et c'est, il faut bien l'avouer, un constat imparable...

"Roma" est en fait le chef-d'oeuvre que... je craignais qu'il soit !!

Je dis ça parce que ce film-événement mérite évidemment d'être découvert sur grand écran et d'être à l'affiche des salles qui favorisent le cinéma de qualité.

Mais voilà... C'est grâce à la plate-forme numérique "Netflix" qu'Alfonso Cuaron a pu monter son film comme il le voulait : dans un noir et blanc lumineux et magnifique... dans une lenteur envoûtante... et en prenant le temps d'installer, et de nous imprégner, d'une beauté à la fois visuelle et émotionnelle bouleversante...

Oh, bien sûr, dans les grands complexes cinématographiques commerciaux, distributeurs de pop-corns, là il n'aurait de toute façon pas trouvé sa place... Mais qu'est-ce que j'aurais aimé le découvrir aux Grignoux dans mon ciné-club adoré (là où il est interdit de grignoter dans les salles...).



Seulement voilà : il est disponible uniquement sur Netflix...

Ce portrait déchirant d'une "femme du quotidien", est donc une révolution dans l'histoire du cinéma, et souligne toute l'ironie de notre époque... Car ce film qui ne sortira pas en salle nous subjugue par sa beauté plastique et nous rappelle combien le cinéma doit rester un art visuel et pictural... Et pas seulement une entreprise de divertissement à grand spectacle... (même s'il faut "de tout", bien sûr !)

Voilà pourquoi je suis certain qu'après avoir obtenu le Lion d'or à Venise et des Oscars à Hollywood, il va marquer une date dans l'histoire du cinéma ! Et je dois avouer que ce ne sera pas volé car c'est vraiment un chef-d'oeuvre intemporel...

Le brio de la mise en scène est réellement magique. Des plans-séquences fabuleux... des travellings millimétrés... des plans fixes où la composition de l'image est d'une inventivité incroyable... Tout ça juste pour nous raconter une chronique du quotidien !

Des scènes mémorables, dans "Roma", il y en a à foison...

Le récit nous immerge aussi dans le Mexico de 1970 en nous permettant d'imaginer son contexte : les grandes disparités sociales, la violence latente, les fêtes dans les haciendas des propriétaires blancs... et certains événements politiques,

Dans ce film contemplatif chaque plan a la richesse et la densité d'un tableau...

Cela dit, même si je regrette de ne pas l'avoir vu sur grand écran, en le visionnant sur Netflix, j'y ai aussi trouvé mon compte : j'ai déjà été revoir plusieurs scènes et je peux revoir le film quand je veux... Alors je me dis que si le succès de ses séries permet à Netflix de, parallèlement, financer le cinéma d'auteur, tout le monde peut s'y retrouver... Mais putain, que vive le cinéma... Et que vivent les cinémas !!!

Englebert

AIDE-FAMILIALE
arcSAFA

Aides à la vie quotidienne :

- Courses
- Repas
- Entretien des pièces de vie
- Accompagnement
- Sécurité
- Ecoute
- Soutien à la Santé et hygiène

Notre métier, VOUS AIDER !

Service d'Aide aux Familles et aux Ainés 0470 997 125

Rue du Lieutenant Jungling 2 - 4671 Barchon - N° BCE 0658911496 www.arc-safa.be

---

arc Services

Besoin de temps libre ?

1983-2016
33 ans
d'expérience
dans l'aide

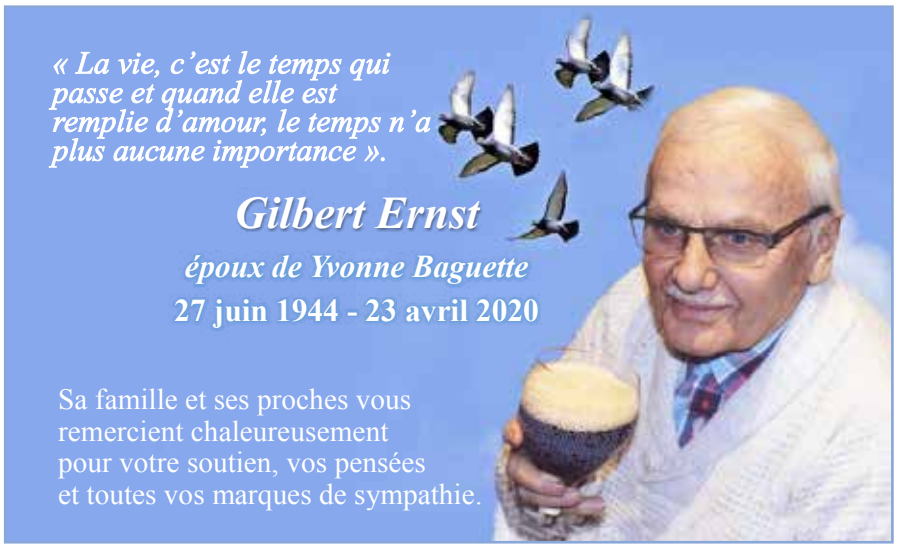
Repassage
avec vos titres-services

Aide-ménagère
avec vos titres-services

INFOS :
04/387.43.64
info@arc-services.be - www.arc-services.be

ARC-SERVICES ASBL | rue Lieutenant Jungling, 2 4671 Barchon | Agrément N°01058

ALAIN AFFLELOU
BARCHON - Champs de Tignée, 14
Tél. 043 62 72 22



José et Jeannine CLOES - BATTICE, leurs enfants et petits-enfants vous remercient pour les nombreuses marques de sympathie témoignées lors du décès de leur maman, belle-maman, grand-maman et arrière-grand-maman

Madame Marie-Jeanne BRUWIER
Veuve de Monsieur Jacques CLOES
survenu le 31 mai 2020 dans sa 95e année.

Dans les circonstances actuelles, vos gestes de soutien ont été d'autant plus importants pour les aider à vivre ces moments pénibles. Soyez-en vivement remerciés.

MENUISERIE Lehane Blegny
Chassis bois, PVC, alu, escalier, portes intérieures, parquet, ameublement, bardage, terrasse
Un seul numéro pour tous renseignements
0477 700 999
ou jeanmichellehane@gmail.com

Hair I Go vous recoiffe le moral !
Françoise
Coiffeuse-visagiste à domicile
0473 320 191
Vous faire belle ou beau est ma passion

Funérailles REMACLE
Tél. 24h/24 : 04 387 46 21
Organisation complète de funérailles
Funérariums à Blegny – Saive – Soumagne
Bureau : Rue Entre-deux-Villes 95 à Blegny
Magasin d'articles funéraires et de fleurs en soie :
Rue de l'Egalité, 28 à Soumagne